



■ Madric 1950. Réveil en bois recouvert de cuir.

Photo L'Antiquaire-Tact.

Les réveils Jaz, l'heure a sonné pour la collection



■ Lotif. Années 1925 à 1940, chrome et bakélite. Année 1939.

Photo Fabrice Maunoury.

TIC ! TAC ! TIC ! TAC !... CETTE MUSIQUE RÉGULIÈRE NOUS PLONGE DES ANNÉES EN ARRIÈRE, LORSQU'ENFANT, NOUS ÉCOUTIONS CES RÉVEILS ÉGRENER LES SECONDES CHEZ NOS PARENTS OU NOS GRANDS-PARENTS. LE RÉVEIL JAZ ENTAME UNE SECONDE VIE AUPRÈS DES COLLECTIONNEURS, SENSIBLES À SES QUALITÉS D'UTILITÉ, DE PRÉCISION ET DE DÉCORATION.



■ Cunic année 1929, typiquement Art déco.



L'histoire des réveils Jaz (avec un seul «z») a commencé vers 1919. «À cette époque, au sortir de la guerre, raconte **Fabrice Maunoury**, collectionneur de réveils et de pendules Jaz, les réveils sont de mauvaise qualité et ont été inventés par les Américains pour réveiller les ouvriers afin qu'ils se rendent à leur travail». Les réveils Jaz, fabriqués à Puteaux (92) par la Fondation de la Compagnie industrielle de mécanique horlogère (CIMH), arrivent sur le marché français avec une invention révolutionnaire : ils sont tous munis d'un arrêteur, permettant ainsi d'arrêter la sonnerie. «Avant,

■ Très beau réveil avec un coffre en bois.

les ouvriers n'avaient qu'une solution : jeter le réveil contre un mur pour le stopper...» Le succès ne se fait pas attendre : 10 000 réveils du premier modèle Classic sont vendus en 1921, puis ce sera 500 000 réveils écoulés en 1925 ! En 1930, la marque s'impose sur le marché français. «C'est l'une des plus grandes marques françaises, poursuit notre amateur. Elle est située parmi les marques centenaires, même si elle n'a pas encore soufflé ses 100 bougies !» Durant la guerre, les réveils Jaz se distinguent des autres grâce à leur grande précision et sont utilisés par les résistants. «Jusqu'en 1970, Jaz est le plus grand fabricant français de réveils en France et en Europe.» Ensuite, l'arrivée du quartz contribue au déclin de la marque. «Le quartz est synonyme d'indus-